

Il était une fois une très belle princesse qui s'appelait Cornebidouille.
Oui, oui, une princesse, comme on voit dans les contes, jolie, intelligente et tout et tout !
Et ses parents, le roi et la reine, l'adoraient.
Ils lui faisaient des mimibidouilles, des câlinobidouilles, des chatouillobidouilles !
Ils lui bidouillaient des mots d'amour : « Ma colombe adorée, mon sucre d'orge, mon trésor des îles… »

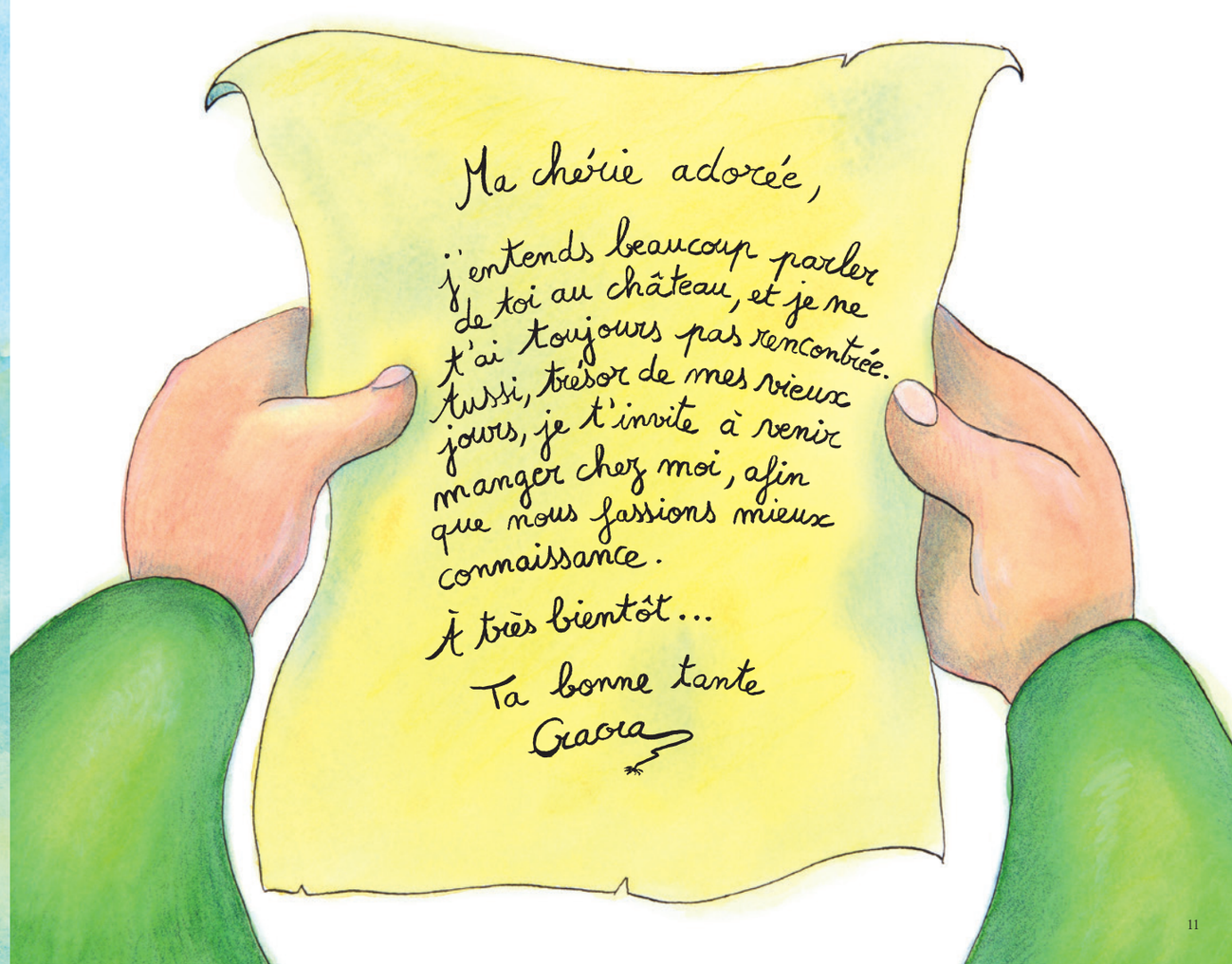
Oh oui, quelle merveilleuse enfant !
Les oiseaux se posaient sur ses épaules.
Les écureuils mangeaient dans sa main.
Les lapins lui demandaient toujours un petit câlin.
Et tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes.
Oui, mais…

… c'était compter sans Cracrabidouille !
Cette vieille et très méchante femme était la tata de Cornebidouille. Elle détestait tout le monde et tout le monde la détestait. En plus, c'était une sorcière redoutable qui rêvait de transmettre ses pouvoirs maléfiques à quelqu'un de la famille.
Cette adooooooraaaaaable Cornebidouille tombait à point !



« Gnaf, gnaf, gnaf, ricana-t-elle en écrivant quelques mots sur un papier, ange tu es, ma petite chérie, sorcière tu deviendras… comme moi ! »
Et elle envoya son sinistre volatile porter une lettre à Cornebidouille.

Quand l'oiseau frappa à la fenêtre, la jeune princesse se précipita :
« Oh ! bonjour, c'est gentil de m'apporter du courrier !
Voyons, fit-elle en dépliant joyeusement le petit papier,
qui m'écrit de si bon matin ? »



« Papa, maman, s'enchanta Cornebidouille en courant vers ses parents,
c'est ma tante Cracra, elle m'invite à manger ! »
« Heu… je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée », répondit le roi, quelque peu inquiet.
« Oh ! s'il vous plaît, insista Cornebidouille, c'est ma tante tout de même ! »
« C'est qu'elle est un peu spéciale ! » ajouta la reine, quelque peu affolée.
« S'il vous plaît ! » supplia-t-elle.



« Et pas vraiment commode… Et même franchement
pas du tout ! » renchérirent d'un même chœur les parents.
Mais elle insista tant et tant…
« S'il vous plaît, s'il vous plaît, s'il vous plaît…!!! »
… qu'elle fit dire : « Oui ! » à ses parents.
« Et surtout, insistèrent le roi et la reine, ne la contrarie pas,
sois absolument gentille car elle est très… susceptible ! »
Mais déjà Cornebidouille sautillait comme un pinson
dans les escaliers du donjon.

Elle arriva enfin devant une étrange porte sombre.
« Tante Cracra, c'est moi, Cornebidouille. »
« Tire la chaudrinette et la soupinette, ma chérie »,
répondit suavement la sorcière dans sa cuisine.
La porte s'ouvrit dans un lugubre gémissement.
« Mon trésor, mon amour, gloussa fielleusement sa tante,
comme je suis heureuse que tu sois là ! J'avais tellement hâte
de te rencontrer. Mais assieds-toi mon bébé, je t'ai préparé
une bonne petite soupe à ma façon. »
« Oh mince, pensa Cornebidouille, et moi qui n'aime pas la soupe ! »
Mais elle se souvint des recommandations de ses parents
et n'en fit rien paraître.